

seille au cours des prochaines vacances de faire une retraite fermée, d'ici là soyez bien sage et ne prenez aucune décision sans avoir consulté vos parents et votre directeur.

Vous êtes jeune et le temps est un grand maître..., soyez de celles qui savent attendre sans énervement...

Soyez assurée de mon intérêt à tout ce qui vous est cher.

Jeanne LE FRANC.

De l'emploi du tableau noir

J'AI lu quelque part que la meilleure classe était celle où l'on usait le plus de craie et j'ai relevé et conservé dans mon souvenir cette boutade pour la grande part de vérité qu'elle contient.

Quel usage faites-vous du tableau noir? Est-il pour vous l'aide de tous les instants? Qu'il est précieux, quand on sait s'en servir et pour quelle matière d'enseignement n'est-il pas utile?

Il peut être un moyen pour éveiller l'attention ou la retenir, un moyen pour montrer aux enfants l'ordre, la succession des idées ou des faits d'une leçon, un moyen pour illustrer rapidement et de façon vivante un exposé, un moyen pour faire une interrogation ou une révision rapide, un auxiliaire de tous les instants j'ai bien dit.

Le tableau noir portera, dès le matin, la pensée morale qui sera l'objet de la méditation du jour et qui y restera le plus longtemps possible.

C'est au tableau noir que s'explique la leçon de grammaire ou de vocabulaire. C'est lui qui suppléera à l'absence de manuel et portera le devoir que les enfants auront à faire. Il est indispensable pour l'explication d'une leçon d'arithmétique ou pour la correction des problèmes et comme les maîtres dont la gorge commence à s'user — et les autres — s'en trouveront bien pour le rabachage quotidien de la table de multiplication.

Les dix premiers nombres sont écrits à la suite les uns des autres. Le multiplicateur en dessous, et le maître, avec sa baguette, pointe le multiplicateur et chacun des nombres de la ligne, de telle manière qu'il lui plaît (très bon exercice d'ailleurs, qui rend bien).

C'est au tableau noir que sont écrits les tableaux de lecture des petits. Tous viennent y lire, sous les yeux du maître qui dirige.

Et la dictée du cours élémentaire, quelle bonne chose de l'écrire d'abord au tableau, d'expliquer mot à mot, phrase à phrase, sens et orthographe, puis de cacher le texte qu'on retrouvera tout à l'heure au moment de la correction.

Au cours moyen, il n'est pas moins précieux. C'est au tableau noir que se prépare collectivement un plan logique et cohérent de composition française.

C'est au tableau qu'au courant d'une leçon de sciences, on fait le dessin qui vient en aide à l'explication. C'est sur un croquis fait au tableau, vivement, devant les enfants, avec eux, qu'on explique la leçon de géographie. C'est le plan de la leçon d'histoire mis au tableau qu'il faudra développer ou suivant les cas, qu'il faudra retrouver.

Aide-mémoire, il l'est, et il n'est pas un mot nouveau qui ne soit prononcé qui n'y doive être écrit.

Moyen de retenir l'attention. Certes. Fléchit-elle pendant une leçon? Vite, au tableau noir, où nous fixons nos idées.

Moyens d'interrogation. Pourquoi pas? Et moyen intéressant pour les maîtres qui ont plusieurs divisions dans leur classe. Tandis que je fais réciter la leçon de mes petites du C. E. (petit résumé à apprendre par coeur, c'est ma manie), j'envoie une de mes grandes m'écrire le plan de sa leçon en indiquant les idées principales. Nous appelons cela faire "des tableaux". Tableau des guerres de Louis XIV. Tableau: Oeuvre de Richelieu ou de Colbert. Tableau de géographie: France agricole, ressources minières, géographie d'une région. On a dix minutes pour faire son tableau. Les autres élèves de la division regardent en réfléchissant et tout à l'heure, ce sera la critique collective. On en relèvera les erreurs, les oublis, puis vivement ensemble, on le repètera à haute voix. Mes petits aiment beaucoup faire "des tableaux" et j'en ai qui prennent l'habitude d'étudier leurs leçons en en faisant et j'estime cela un excellent exercice d'intelligence. C'est beaucoup de savoir extraire d'un texte le principal pour le fixer dans la mémoire.

C'est encore pour les révisions qu'on emploiera avec profit le tableau noir. Et je pense ici plus spécialement aux révisions d'histoire. Placez au haut de votre tableau le jour où vous voulez faire avec vos élèves, la révision d'une période d'histoire la série de dates importantes de cette période. Le moment de la leçon arrivé, dites à vos élèves que ces nombres inscrits là sont des dates d'histoire. Donnez-leur le temps de réfléchir et interrogez. Partez de la première date pour redescendre à la dernière ou faites l'exercice contraire. Dans un enchaînement chronologique des faits, vous aurez bientôt fait votre révision. Je puis vous assurer que c'est un exercice bien vivant où chacun a sa part: ce que l'un ne trouve pas, l'autre le trouve. On n'a plus pour résumer la leçon qu'à redire et en peu de temps les dates inscrites au tableau et les événements qu'elles rappellent.

Ne craignez donc point d'user de votre tableau noir et soyez convaincus qu'il est dans votre classe votre meilleur auxiliaire.

(Aux Davidées.)

M. D.